



LEVONS NOUS, REGARDONS A JESUS ET MARCHONS

Dans notre actualité, nombreux sont ceux qui cherchent la paix. Dans l'agitation des ordres et des contrordres, dans la crise économique, les crises familiales et psychologiques, la solitude, la maladie. Nous nous sentons comme des privilégiés, d'avoir un ancrage aussi fort que la parole de Dieu, les promesses de Dieu, la présence de Dieu, l'église.

Nous, nous avons rencontré Jésus. Comme sur le chemin d'Emmaüs Jésus est venu à notre rencontre et nous avons fait volte-face (ça s'appelle se convertir) pour cheminer avec le prince de la paix en route vers la cité de Dieu, la ville sainte.

Le nom de notre église signifie non seulement que Jésus est le chemin, la vérité et la vie mais (O écouter son fondateur) que sur les chemins de nos vies il vient à notre rencontre et que nous y rencontrons diverses personnes venant d'horizons divers et cherchant eux aussi à atteindre la cité de la paix. Le nom de notre église nous montre une direction intérieure, une direction vers Jésus et une direction à la rencontre des autres. Cela n'est pas sans me rappeler un certain IN, UP, OUT

Il y a de nombreux chemins cités dans la Bible, certains sont étroits, d'autres larges, certains montent, d'autres encore sont tortueux ou droits. Ce n'est pas toujours facile de rester sur le chemin que nous indique Jésus. Que ce soit dans l'ancien testament ou même dans les épîtres, tout nous ramène à considérer les pieds de Jésus lui-même, connaissant les cailloux des chemins, la solitude, la trahison, la douleur et j'en passe. Mais ce serait peut-être aussi occulter les moments de joie, ces moments d'intimité de Jésus avec ses disciples, les miracles opérés, les noces de cana, les repas au bord de la plage, etc ...

Alors que je méditais sur cette question de chemin, je me suis attardée sur une série de 15 psaumes nommés les psaumes des degrés. Nul ne sait précisément à quoi ils correspondent mais il y a de fortes probabilités qu'ils correspondent à des cantiques chantés en montant à Jérusalem (qui est sur une hauteur). Leur construction est très rythmée et nous parle aussi de monter. Si Louis nous a parlé de notre regard, et que Jean Marc nous a parlé de lever les yeux vers la montagne et donc de se redresser, je voudrai nous encourager à marcher, à monter vers la montagne où on rencontre Dieu. Je vais donc puiser quelques versets dans ces psaumes que je vous invite à relire et à méditer comme un cheminement d'écoute de Dieu.

Très succinctement, j'aimerais dégager 3 thèmes que l'on peut retrouver dans ces quelques pages.

1. Le besoin de purification,
2. L'encouragement des témoignages pendant la marche
3. La joie qui accompagne les pèlerins

1. LE BESOIN DE PURIFICATION

LE MENSONGE

Le **PSAUME 120** est un cri. C'est un hymne assez court de la séparation. Quand on démarre ce chemin, nous sommes amenés à lâcher des fardeaux à l'image du Pèlerin. C'est ce que l'on fait quand on veut voyager, on allège ses bagages, selon les proverbes : qui veut aller loin ménage sa monture ou encore qui veut aller loin, va sainement.

Psaume 24 v 3 et 4

Qui pourra accéder au mont de l'Eternel ? Qui pourra se tenir dans sa demeure sainte ?

L'innocent aux mains nettes et qui a le cœur pur, qui ne se tourne pas vers le mensonge, et qui ne jure pas pour tromper son prochain.

Jésus nous montre le Chemin mais le 2^{ème} mot du verset de Jean 14 v 6 est bien la vérité. Il est LA VERITE. En français, nous avons plusieurs mots pour parler de la vérité. Je pense à : authenticité, honnêteté, congruence, sincérité, droiture, exactitude, conformité....

Le mensonge : c'est parfois donner une image de nous qui n'est pas authentique, ou encore dire et faire des choses qui ne sont pas en concordance, c'est cacher, dissimuler. Mentir c'est laisser le contrôle au prince du mensonge et je peux vous assurer qu'il ne voudra certainement pas que vous montiez dans la présence de Dieu. Il place aussi en nous des mensonges sur nous, sur notre identité, mais aussi nos frères, leur comportement, notre église, ce qu'elle n'est pas et qu'elle devrait être à ses yeux, notre pays et ce qu'on en dit. Les paroles du diable seront suffisamment impactantes pour nous empêcher d'écouter ce que Dieu en dit. Quand Dieu murmure à notre oreille dans l'intimité il peut être couvert par les cris de mensonges environnants. D'ailleurs, aujourd'hui, n'est-il pas plus facile d'écouter les actualités, lire les commentaires sur les réseaux sociaux que d'ouvrir la parole de Dieu ? Trouver la vérité avec les médias, c'est une quête de vie ... La vérité est en Jésus, la vérité est Jésus.

Dans le psaume 120 dont nous parlons, le psalmiste dit qu'il habite à Meshek et/ ou à Quedar qui sont des lieux aux antipodes, comme si le mensonge lui faisait tourner la tête. Paul nous dit de ne pas nous laisser aller à tous vents de doctrines... Il y a de la confusion au pays du mensonge, on n'y trouve pas la paix et on y déclare la guerre « v 7 je veux la paix, mais quand j'en parle, eux, ils sont pour la guerre ». Cela pourrait nous rappeler « une situation totalement fortuite » ... ordres, contrordres, confusion, insécurité, lois iniques, autres lois, répression, déclaration de guerre et j'en pas.

Ce cri du psalmiste, nous exhorte à nous séparer de notre attachements aux différents mensonges, ceux que nous disons, ceux qui sont dit contre nous, ceux que nous entendons et ce, dès les tous premiers pas qui nous conduise à monter sur le chemin qui conduit à l'intimité de Dieu.

L'ORGUEIL

Le **PSAUME 131** est un autre de ces cris de séparation, séparation avec l'orgueil, à vouloir faire selon notre propre vision, encouragement à rester coller au cœur du Père et même en l'occurrence, de cœur de mère de notre Dieu. L'humilité sera notre compagne dans ce cheminement, tout en marchant, le psalmiste se réaligne, remet les choses dans l'ordre. Nous sommes en Lui et par Lui et pour Lui. J'y reviendrai à la fin de mon message.

L'OPPRESSION

Un autre aspect de la séparation, c'est celui produit par le pardon que nous trouvons au **PSAUME 130** de cette épopée. Je lirai les versets 3 et 4 :

O Eternel, si tu retiens nos fautes, qui subsistera ? Mais le pardon se trouve auprès de toi afin qu'on te révère.

Sur notre chemin, nous avons de nombreuses occasions d'être pardonné. Si Jésus nous a pardonné une fois pour toute par son sacrifice volontaire. Les événements passés comme ceux du psalmiste comme les événements des siècles futurs et ceux de nos propres vies, nous donne l'occasion d'être pardonné et de recevoir le pardon de Dieu. La cène, elle-même, chaque fois que nous sommes ensemble est une occasion de pardon. De la même façon qu'on ne rentrait pas dans la tente de la rencontre sans purification, nous ne rentrons pas dans la présence de Dieu sans son pardon. Si on parle de chemin, on pourrait aussi parler des portes et cela me ramène à la pensée partagée par N. G il y a un an. Un chemin est ouvert devant nous, c'est un chemin de foi dont nous parle aussi le psaume 130, nous avons une porte à ouvrir mais comme dans un sas, il y a des portes à fermer pour que la suivante s'ouvre, considérons ce matin quels sont les non pardon, les plaies béantes, celles sur lesquelles nous gardons les yeux fixés au lieu de regarder devant, considérons les mensonges auxquels parfois naïvement nous restons attachés.

2. L'ENCOURAGEMENT DES TEMOIGNAGES PENDANT LA MARCHÉ

La 2^{ème} thématique de cette série de psaume que j'ai observé c'est l'encouragement, la force qui vient du témoignage.

Quand on fait un effort, un sport par exemple, on a besoin de savoir pourquoi on le fait. Dans ce pourquoi, il y a l'objectif que je veux atteindre et qui m'enthousiasme, ce vers quoi je regarde. On peut se référer au **PSAUME 122** qui parle de la joie de monter à la demeure de l'Eternel. On a déjà vu que regarder en arrière tout en marchant, pouvait être compliqué surtout lorsque ce sont les regrets que l'on regarde. La confusion vient dans notre cerveau et on ne sait plus si on avance ou si on recule. Mais pour continuer à marcher, j'ai aussi besoin de célébrer les premiers pas, les souvenirs qui entretiennent ma motivation, mes victoires, ce que Jésus a fait pour moi.

Ce sont **LES PSAUMES 124, 125, 126**. Ces psaumes nous amènent à louer Dieu pour tout ce qu'il a fait et à espérer son secours pour la suite à cause de l'expérience. Je me souviens d'un moment particulier dans ma vie où il a fallu prendre une décision difficile, très difficile de quitter la sécurité d'un emploi dans la fonction publique. Un des éléments qui m'a aidé à avancer vers la liberté et la destinée que Dieu avait pour moi, a été de me souvenir, que j'avais eu une autre expérience de quitter et que la liberté qui était devenue la mienne, j'en vivais les bienfaits encore et encore aujourd'hui, et que la délivrance de l'Eternel était bien plus importante que le passage douloureux que je vivais en prenant une décision. Qui n'a pas prier pour la guérison parce qu'il a été guéri, qui n'a pas pardonné car il a été pardonné. Se rappeler les bienfaits de Dieu, les témoigner, comme le font les juifs de génération en génération devrait être un style de vie, non pas une habitude stérile, mais un moyen de célébrer la vie en continuant à être dans la vie. ON est encouragé par le passé et tiré vers l'avenir, et un avenir fait d'Espérance. Je me permets de vous lire 3 versets tirés de notre passage pour conclure cette thématique

Oui, comme les serviteurs fixent leurs regards sur la main du maître, comme la servante fixe ses regards sur la main de sa maîtresse, ainsi nos regards se tournent vers l'Eternel, notre Dieu,

Si l'Eternel n'avait pas été avec nous—Israël peut le dire —

[2si l'Eternel n'avait pas été avec nous lorsque des hommes sont venus nous attaquer, 3alors ils nous auraient engloutis tout vivant]

*8 Notre secours nous vient de l'Eternel lui-même
qui a fait le ciel et la terre.*

Psaume 125 v 1

*Ceux qui ont placé leur confiance en l'Eternel sont comme le mont de *Sion : il n'est pas ébranlé
et demeure à jamais.*

Cela nous fait penser à cette parabole de Jésus du sage sur le roc et de la tempête. Alors oui, parfois, nous pouvons être ébranlés. La période que nous vivons est propice à cela. Dieu nous a donné l'église pour nous encourager les uns et les autres à placer notre confiance en l'Eternel à cause du témoignage que nous avons et dans la parole de Dieu et dans nos propres vies qui sont comme des livres ouverts de la bonté, de la sécurité, de la justice de Dieu.

3- LA JOIE QUI ACCOMPAGNE LES PELERINS

Psaume 126

est le psaume que je choisis pour faire le lien entre cet encouragement à témoigner, se rappeler et la joie qui en découle qui est ma 3^{ème} thématique

*Quand l'Eternel a ramené les captifs de *Sion, nous avons cru rêver.*

2Alors nous ne cessons de rire et de pousser des cris de joie.

Alors on se disait chez les autres nations : « Oui, l'Eternel a fait pour eux de grandes choses ! »

3Oui, l'Eternel a fait pour nous de grandes choses : nous sommes dans la joie.

4Viens changer notre sort, ô Eternel, comme tu fais couler des cours d'eau au désert.

5Qui sème dans les larmes moissonne avec des cris de joie !

6Qui s'en va en pleurant pour porter sa semence revient rempli de joie, sous le poids de ses gerbes.

DE NOMBREUSES JOIES

Il y a aussi de nombreuses joies sur le chemin. Monter à Jérusalem est l'occasion de réjouissances, de chants comme le prouve ces psaumes, de danses, de cris de joie.

Il y a de la joie à célébrer les victoires de Dieu dans nos vies, il y a de la joie de pouvoir continuer la marche, il y a de la joie impatiente de ce que nous vivons encore dans la présence de Dieu. Cette présence actuelle et la présence future. Ça vaut la peine de faire ce chemin, Ensemble nous nous encourageons ! C'est la vie sur ce chemin la vie avec ce qui la compose et que nous décrit le **PSAUME 127** : bâtir une maison selon le plan de dieu, dépendre de dieu pour sa sécurité, sa subsistance, engendrer des fils que Dieu donnent.

Il y a de la joie à cheminer ensemble ! Ça pourrait être le slogan de notre église. Nous aimons le dire ! Nous le lisons dans le psaume 122 auquel nous avons déjà fait référence. La joie de monter à la demeure de l'Eternel, mais aux portes v 4 c'est là qu'affluent les tribus de l'Eternel. Nous nous retrouvons sur ce chemin, de tous les lieux où nous venons, c'est autour de Jésus que nous nous rassemblons, nous tous qui faisons partie de cette nuée de témoins. Et il y a du plaisir ! Il y a la bénédiction !

3 versets seulement mais quelle enthousiasme que nous chantons encore aujourd'hui !

Oh ! Quel plaisir c'est, pour des frères, et quel bonheur que d'être ensemble !

2C'est comme l'huile parfumée répandue sur la tête, qui descend sur la barbe, la barbe d'Aaron, et coule jusqu'au bord de ses habits.

*3C'est comme la rosée qui descend de l'Hermon sur le mont de *Sion.
C'est là que l'Éternel accorde sa bénédiction et la vie pour toujours.*

CHEMIN D'ADORATION

Pour finir, le **PSAUME 134** est une ode au chemin d'adoration à l'Éternel.

C'est le lieu de sa présence que l'on sert, c'est le lieu saint et je ne peux pas ne pas faire référence à Moïse, qui vivant dans un désert (nous y sommes peut-être nous aussi ?), monte à Horeb et y trouve un buisson qui brûle sans se consumer. Ce buisson se révèle être l'épicentre de la présence sainte de Dieu, Autour de ce buisson, Moïse doit lever ses chaussures car ce lieu est saint. Moïse y rencontre le Dieu de ses pères. Sa lignée est reconstituée, sa destinée va se concrétiser, le feu va pénétrer son cœur, pour brûler d'une passion pour ce Dieu saint au point de revenir à la montagne sainte tellement de fois dans sa vie. Passion aussi pour ceux que son Dieu lui confie, un peuple tellement aimé de Dieu qu'il a entendu son cri et tellement aimé de Dieu, qu'il va supporter toutes leurs plaintes. De nombreuses fois dans les 40 ans de Désert, Moïse ira à la rencontre de son Dieu sur la montagne, et son feu ne s'éteindra pas. Il y trouvera les paroles qu'il déclarera de la part de Dieu avec autorité à tout un peuple qui suivra ses préceptes pendant des siècles. Oui Moïse montait avec humilité, oui, il se dépouillait de ses chaussures, oui il regardait à Dieu plutôt qu'aux rumeurs du peuple oui il était humble et dans cette humilité, dans cette présence, il recevait le regard de Dieu, les mots de DIEU, et avec autorité, avec la puissance de Dieu révélé jusque dans sa reflet, il déclarait cette parole Même très vieux, au crépuscule de sa vie, il montera encore dans la présence de son Dieu

Je ne peux que nous encourager à faire de la présence de Dieu, nos délices, et de cheminer vers lui en entraînant autour de lui nos frères et sœurs, et ceux qui sont en devenir, finissons-en avec l'apathie, les mensonges de l'ennemi, les a quoi bon et les rancœurs et : Levons nous, regardons à Jésus et marchons